

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 33 (1904)
Heft: 2

Artikel: Glaciers et glaciations [suite et fin]
Autor: Gobet, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GLACIERS ET GLACIATIONS

(Suite et fin.)

Ces faits nous prouvent le travail du glacier et ils sont les témoins de sa marche : il en a laissé ainsi, à divers points d'une vallée, comme pour attester son passage. Si nous trouvons ces témoins postés à des distances considérables des glaciers actuels, si nous retrouvons ces paysages morainiques bien au delà de nos vallées, jusque sur le plateau suisse et bavaïois ou dans les plaines de Lombardie, nous sommes en droit de conclure que les glaciers sont venus jusque-là, qu'ils ont édifié eux-mêmes ces espèces de monuments préhistoriques naturels ; et si, remontant ces vallées jusqu'aux glaciers actuels, nous retrouvons plusieurs fois les mêmes faits, nous sommes en droit de conclure encore que le glacier n'a pas eu une marche régulière, il y a eu des interruptions, il y a eu des stades, il y a eu des périodes diverses.

Or, il est facile de retrouver dans les Alpes des traces de ce passage des glaciers, il est facile de montrer que les glaciers ont envahi autrefois le plateau suisse aussi bien que le plateau bavaïois, qu'ils ont pénétré dans les plaines de la Lombardie ou du Piémont, il y a dans ces différentes régions des marques incontestables de la présence du glacier.

Qu'est-ce que cette série de dépressions, lacs ou marécages qui jalonnent tout le plateau à partir du Salzkammergut jusqu'à l'Isar, au nord de la chaîne des Alpes bavaïoises et autrichiennes ? Vous avez là une succession de lacs : Irrsee, Walsee, Trümsee, Grabensee, Chiemsee, Simsee, étangs plutôt que lacs, puisque la profondeur des uns ou des autres ne va pas au delà de 13 mètres, et le lac se prolonge par de larges bandes marécageuses : examinez leur pointeur, vous serez frappé en voyant que tous, vers le Nord, sont fermés par des collines dont l'altitude peut varier de 20 à 30, 40 ou 50 mètres¹. Ne vous revient-il pas à la pensée que cet ensemble de dépressions et de collines pourrait fort bien être un paysage morainique, que ces lacs ne seraient pas autre chose que de gigantesques « cuvettes terminales » fermées par un « amphithéâtre de moraines » ? et ces collines, si vous y faites des coupes, vous montreront en effet des cailloux striés, peu nombreux quelquefois dans les moraines très anciennes qui ont subi déjà une longue altération, plus nombreux dans les moraines de la dernière période glaciaire ; mais puisqu'ils sont

¹ Nous recommandons surtout pour cette étude les magnifiques cartes des Alpes éditées par la maison Ravenstein, à Francfort-sur-le-Main.

striés, ils ont été apportés là par le glacier, car les galets roulés par les torrents ne portent point ces stries et de plus ces cailloux appartiennent à des roches que vous chercheriez vainement dans les régions voisines, c'est du granit, c'est-à-dire de la roche des Alpes centrales : ils viennent de l'intérieur de la chaîne, et s'ils sont là, c'est qu'ils y sont venus, transportés sur le dos des glaciers.

Descendez au sud des Alpes, vous vous trouverez en face du même spectacle, là aussi, une topographie glaciaire, depuis les lacs italiens jusqu'à la plaine d'Ivrée, surtout visible dans les petites collines qui ferment le lac de Garde, dans l'ensemble de lacs et de collines qui se trouvent au sud-est du Lac-Majeur, et dans les rangées de collines élevées qui sont en avant d'Ivrée, à la sortie de la vallée d'Aoste.

Mais les glaciers n'ont pas eu constamment cette extension : si on pénètre à l'intérieur des Alpes, si on remonte les grandes vallées, on s'aperçoit qu'à certaines époques les glaciers avaient subi un recul important. Le glacier de la Salzach a laissé au delà de Salzbourg, près de Laufen, des cuvettes dont l'une, l'Ibmer Moos, est longue de 7 km. sur 5 km. de large ; elle est occupée aujourd'hui par une immense tourbière, comme c'est le cas d'ailleurs de beaucoup d'autres cuvettes glaciaires dans le plateau bavarois aussi bien que dans le plateau suisse et jusque dans les hautes vallées du Jura. Le glacier de l'Inn, qui s'est éteint jusqu'à Rosenheim, a aussi déposé ses moraines et formé un paysage glaciaire près de Kuefstein.

Mais non seulement les glaciers sont allés autrefois très loin, ils se sont élevés bien plus haut sur le flanc des montagnes. Nous en avons vu, lors d'une excursion dans les Alpes autrichiennes, des preuves frappantes. La capitale du Tyrol, Innsbruck, est à l'altitude de 574 mètres ; or, au nord de la ville, sur le flanc des montagnes, on retrouve des moraines jusqu'à 1600 et même 1900 mètres. Un pas plus en amont, près de Telfs, on apercevait les roches de la Mieminger Kette polies jusqu'à 1900 mètres, et même on a retrouvé des blocs erratiques, à la Nieder Munde à 2064 mètres.

A mesure que nous nous rapprochions des glaciers actuels, nous pouvions constater dans les vallées latérales ces mêmes faits, moins étendus, il est vrai, mais présentant toujours les mêmes caractères : c'était toujours l'amphithéâtre morainique avec ses cailloux anguleux et striés, la cuvette intérieure transformée en marais, les roches encaissantes polies jusqu'à une certaine altitude, et les roches moutonnées à l'avant des glaciers en recul, autant de preuves que les glaciers auxquels nous sommes enfin arrivés s'étaient portés autrefois plus loin dans la vallée.

C'est là l'histoire de toutes nos vallées alpines : vallée du Rhône, du Rhin, de l'Aar ont eu un passé analogue. Aujourd'hui, les forêts, les champs fertiles, se sont installés sur les

débris que le glacier a empruntés aux grands sommets des Alpes et qu'il a transportés et semés sur son chemin. Combien de fois, après avoir franchi les champs de neige et les glaciers avec leurs crevasses béantes, le touriste fatigué vient se reposer dans un de ces luxueux hôtels que le confort moderne a érigés, ne se doutant pas que la colline d'où il domine la vallée n'est pas autre chose qu'une moraine ancienne, que le petit lac sur les eaux duquel il pourra demain se promener, n'est pas autre chose qu'une cuvette de l'ancien glacier qu'il a dû aller chercher si loin dans la vallée, si haut dans la montagne !

L. GOBET, *prof. de géographie.*

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

Lettres d'imitation du II^{me} degré

(Suite.)

Lettre 4.

1. Inviter un ami à dîner.

Cours supérieur et moyen.

Arconciel, le 18 juillet 1903.

Mon cher Louis,

Tu sais que jeudi prochain nous célébrons la fête du patron de notre paroisse. A cette occasion, mes parents donneront une petite fête de famille à laquelle ils m'ont prié de t'inviter. Tu seras le bienvenu.

Fais-moi le plaisir d'être de la fête avec nous. Si oui, viens pour l'office de 9 heures. J'attends une réponse sans retard.

Ton ami dévoué,

JOSEPH.

2. Inviter un supérieur à une fête de famille.

Cours supérieur et moyen.

Arconciel, le 20 juin 1903.

Monsieur le...

Jeudi prochain, c'est la fête de notre cher père. A cette occasion, nous avons décidé de faire une petite fête en famille. Nous prenons la respectueuse liberté de vous inviter. Votre présence nous sera chère.

Agréez, Monsieur le... l'expression de notre profond respect,
LOUIS.

Lettre 5.

1. Réponse à une invitation à dîner.